JOSÉ-MARIA DE HEREDIA 1842–1905

Plus Ultra

L’homme a conquis la terre ardente des lions
Et celle des venins et celle des reptiles,
Et troublé l’Océan où cinglent les nautiles
Du sillage doré des anciens galions.

Mais plus loin que la neige et que les tourbillons
Du Ströom et que l’horreur des Spitzbergs infertiles,
Le Pôle bat d’un flot tiède et libre des îles
Où nul marin n’a pu hisser ses pavillons.

Partons ! je briserai l’infranchissable glace,
Car dans mon corps hardi je porte une âme lasse
Du facile renom des Conquérants de l’or.

J’irai. Je veux monter au dernier promontoire,
Et qu’une mer, pour tous silencieuse encor,
Caresse mon orgueil d’un murmure de gloire.